



Bab el Oued Story

Le Felfel

Alger Place du gouvernement

[Bab el Oued](#)

[Bibliographie](#)

[Bloc Notes](#)

[Ecrire](#)

[Journaux](#)

[Retour](#)

[Liens](#)

[Voix du bled](#)

[Bab el Oued Sonore](#)

[Retour Bulletin felfel](#)

A Propos du mémorial de Marseille , par Evelyne Joyaux (membre du H.C.R)

Rappelons que le projet d'édifier un mémorial a son origine. Il consacra toute son fit de parcourir les chapitres de son ou-pour comprendre que ceux-ci corres-futur bâtiment.

Le temps a passé jusqu'à ce que la municipalité de Mar-de l'Outre-Mer. **Un conseil scientifique, qui avait exclu travaille depuis trois ans à la définition de son conte-** Dernièrement le projet municipal s'est transformé en propagnant d'une augmentation du nombre de membres historiens ainsi qu'un spécialiste de la muséographie. Ce voir enfin représentés par deux personnes sur les 25 que élu au sein du Haut Conseil aux Rapatriés (H.C.R) pour désignée pour le groupe d'origine européenne.

Lors de la première réunion du conseil scientifique, le président Rioux déclara que « Rien n'était négociable » du projet existant. Les nouveaux membres en avaient pris connaissance dans un document comptant environ cent cinquante pages qui nous avait été remis.

Cette réunion dura deux heures et demi, ce qui est très court pour travailler le sujet sur le fond mais c'est très long lorsque le but consiste, comme ce fut le cas pour le président Rioux, à esquiver tout débat concernant le document lui-même. Pour cela, il se plaça en altitude, sur le plan des principes et de la dialectique entre mémoire et histoire.

Avec l'expérience nous savons reconnaître derrière le ton didactique, un rien méprisant, la volonté d'intimidation. Nous savons aussi où cela nous mène.

Opposer la mémoire à l'histoire permet d'identifier deux camps: celui des Français d'Algérie que l'on place sous la bannière des passions, de l'affectif et des « stéréotypes de la mémoire », l'autre camp portant « naturellement » les couleurs de l'intelligence et de la vérité.

« **Entre les deux y'a pas photo!** » diraient les lycéens et les étudiants à qui l'on destine en priorité ce Mémorial, mais cela orientera également ceux qui ont une part de responsabilité dans ce projet.

Il faut reconnaître que l'exercice a demandé de la virtuosité au président Rioux car les historiens, qui venaient d'être introduits dans le conseil scientifique, prétendaient aussi discuter le contenu du document.

Cette fois il surmonta la difficulté en justifiant d'écarter la rigueur historique par la nécessité d'une approche mémorielle... puisqu'il s'agissait d'un Mémorial!

L'étude d'un exemple au moins est nécessaire pour nous échapper de l'abstraction dans laquelle on cherche à nous enfermer. Lorsque nous voyons écrit dans le document:

« En 1930, la France décide de fêter avec faste le Centenaire de la Conquête. Si des notables arabes et kabyles, arborant fièrement, et à juste titre, leurs décorations et la Légion d'Honneur, sont conviés aux cérémonies, il n'en reste pas moins que la majorité des musulmans ressent cette célébration comme une humiliation ».

Un historien, Xavier Yacono, jamais cité dans les manuels, exprime un avis tout différent sur ce même sujet du sentiment éprouvé par « la majorité des musulmans ». S'il évoque leurs « légitimes revendications », il ajoute « ... dans sa remarquable thèse Ali Mérad écrit qu'à l'époque du centenaire « les Algériens musulmans protestaient de leur indéfectible attachement à la France » et plus loin « L'opinion musulmane algérienne était unanimement acquise à l'idée d'une évolution pacifique sous l'égide de la France »

A l'évidence, le rapprochement de ces deux textes (et nous pourrions multiplier les exemples de ce type) ne se situe pas au niveau d'une confrontation entre vérité historique et idéalisation de la mémoire, mais révèle une divergence à propos de laquelle le conseil scientifique doit pouvoir s'interroger.

Que Xavier Yacono soit situé en marge de la pensée dominante et donc soupçonné de manquer à l'objectivité ne permet pas de résoudre la question. Dans un cas comme celui-ci l'accès aux sources du rédacteur de ce document/mémorial est indispensable pour trancher. Si celles-ci existent, elles seront faciles à produire; si elles s'avèrent contradictoires ou douteuses, le texte devra le laisser paraître. Il ne faut pas plus de mots pour dire que l'on ne dispose pas d'informations fiables sur un sujet que pour imposer sa vision des choses. Mais si rien n'est négociable alors tout est permis! Nous touchons là non pas à des divergences secondaires mais à l'essentiel.

L'essentiel, personne ne s'en cache, ce sont ces milliers de jeunes écoliers, lycéens, étudiants pour qui toutes les ressources de la pédagogie et de l'image seront mobilisées afin de faire passer un message. Toute la question est de savoir lequel.

Parmi eux, je pense aux plus exposés dans notre société, à ceux des enfants de Harkis qui osent revendiquer « leur patrimoine historique » (Je reprends ici l'expression d'une jeune femme du H.C.R. qui évoquait en ces termes le choix de ses parents devant les députés).



rial a près de vingt ans. Le professeur Pierre Goinard énergie à lui trouver un site et un financement. Il suffrage « Algérie, l'œuvre française », édité en 1984, poudaient certainement aux thèmes à illustrer dans le

seille décide enfin de le réaliser, élargi à l'ensemble **toute participation des « Rapatriés d'Algérie » nu.**

jet national. Le concours financier de l'Etat s'accom- constituant le conseil scientifique, il nomma plusieurs fut ainsi l'occasion pour les Français d'Algérie de se compte le conseil. Il s'agit du Colonel Aziz Meliani représenter le groupe d'origine harkie comme je fus

Parmi eux, je pense aux plus exposés dans notre société, à ceux des enfants de Harkis qui osent revendiquer « leur patrimoine historique » (Je reprends ici l'expression d'une jeune femme du H.C.R. qui évoquait en ces termes le choix de ses parents devant les députés). Reprenons à ce sujet l'exemple cité plus haut. Pour chacun de nous il est loin d'être équivalent de prétendre que, lors du Centenaire, la majorité de la population musulmane se sentait humiliée ou, au contraire, qu'une majorité de Musulmans éprouvait un attachement indéfectible pour la France. Mais pour un enfant de Harki, injurié aujourd'hui dans la rue, la différence d'éclairage que cela entraîne sur le choix de ses parents à cette époque, est fondamentale.

J'ignore à ce jour comment les choses évolueront pour le Mémorial, mais tel que les responsables le conçoivent maintenant il se situe aux antipodes du projet initial. On ne cherche pas à enraciner l'avenir des populations qui composent la France grâce à la connaissance des réalités d'un passé commun, mais à fabriquer, pour des générations de visiteurs, une mémoire collective simplifiée en accord avec l'idée des peuples en lutte pour leur libération.

La prise de conscience de notre culpabilité favoriserait le dépassement de nos fautes et permettrait « la réconciliation des mémoires » rendues nécessaires par les violences que nous avons exercées.

Je crains que, tout au contraire, en épurant ainsi le passé de la France de ce qu'il pouvait avoir de généreux, de créateur et donc de respectable, pour le réduire à la seule domination économique et aux violences physiques et morales qui l'auraient accompagnée, on justifie une fois encore les violences qui nous menacent par nos violences antérieures. Voilà pourquoi nous ne saurions accepter le projet de Mémorial dans sa forme actuelle. Si, malgré nos efforts, nous

Bulletin trimestriel du Collectif Aixois des Rapatriés. Conception et réalisation Gisèle Ambrosino.

Tel : 04.42.95.19.40 Télécopie : 04.42.95.19.42

VOUS POUVEZ PROPOSER VOS INFORMATIONS & COMMUNIQUES